

Mr. Gnydickens soit rappelé. Ce Mémoire sera rapporté dans la suite, parce que toute cette affaire paroît devenir sérieuse.

II. Des circonstances tendant à une espèce de méfintelligence, & qui se sont montrées il y a quelques-tems entre cette Cour & celle de *Russie*, ont aussi porté le Roi à faire demander à l'Impératrice de *Russie*, qu'elle rappellât de *Stockholm* le Baron de Korff, son Ministre; ce qui s'accorde mais sous une condition qui paroît dictée par une politique équitable: Car on apprend d'un autre côté, que le Ministère *Russien* a fait connoître là-dessus, à Mr. de *Wolffenstierna*, Envoyé Extraordinaire du Roi à *Petersbourg*, que l'Impératrice de *Russie* faisant usage du même droit, avoit trouvé bon de demander, que lui Mr. de *Wolffenstierna* fût pareillement rappelé, afin que les choses étant mises dans une situation égale de part & d'autre, les deux Cours nommassent ensuite les Ministres qu'elles jugeroient les plus propres à ménager leurs intérêts.

*DANNEMARC. I.* Le Baron de Korff doit venir exécuter une commission importante auprès de cette Cour avant de retourner à *Petersbourg*: Et l'on croit que le Chambellan *Panin*, qui réside à *Coppenhague* avec caractère de Ministre de *Russie*, ira le remplacer à *Stockholm*.

II. Le prix de la situation heureuse où se trouvent les sujets d'un Etat, se fait sentir principalement sous le règne d'un Prince qui ne cherche, outre la paix à leur conserver, qu'à les décharger de taxes. Deux Ordonnances publiées le 21. Mars portent ce caractère, en ce que par l'une le Roi remet gracieusement à ses sujets du *Dannemarc*, dans les lieux où la mortalité des bestiaux s'est fait sentir depuis le 1. Mars 1747,

trois